



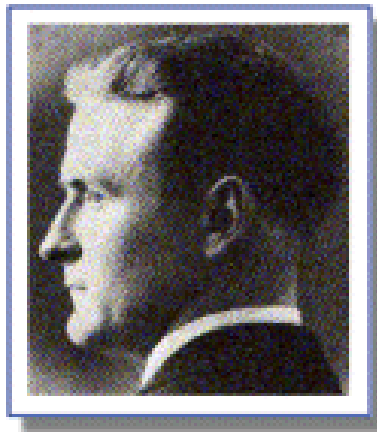
www.comptoirlitteraire.com

André Durand présente

Francis-Scott FITZGERALD

(États-Unis)

(1896-1940)



**Au fil de sa biographie s'inscrivent ses œuvres
qui sont résumées et commentées
(surtout '*Gatsby le magnifique*').**

Bonne lecture !

Il est né le 24 septembre 1896 au 481 Laurel Avenue, à St. Paul, dans une famille de la classe moyenne, son père étant un gentilhomme du Sud peu fortuné et sa mère, une catholique d'origine irlandaise, la fille d'un riche commerçant. En avril 1898, la fabrique de meubles de son père, Edward Fitzgerald, fit faillite, et celui-ci prit un emploi de vendeur pour "Procter & Gamble" dans l'État de New York. La famille vécut alternativement à Buffalo et à Syracuse jusqu'en juillet 1908. Le 21 juillet 1901 naquit sa soeur, Annabel. En mars 1908, Edward Fitzgerald perdit son emploi, et, en juillet, la famille revint à St. Paul. En septembre 1908, Frank Scott Fitzgerald entra à la "St. Paul Academy". Son premier texte publié le fut dans "The St. Paul Academy Now and Then":

"The mystery of the Raymond Mortgage"

(1909)

Nouvelle

"The girl from Lazy J"

(1911)

Pièce de théâtre

Commentaire

Cette première pièce de Fitzgerald fut produite par le "Elizabethan dramatic club" de St. Paul.

En septembre 1911, grâce à son grand-père maternel, Fitzgerald entra à la "Newman School", à Hackensack (New Jersey).

"The captured shadow"

(1912)

Pièce de théâtre

Commentaire

Cette deuxième pièce de Fitzgerald fut produite par le "Elizabethan dramatic club" de St. Paul.

En novembre 1912, Fitzgerald rencontra le père Sigourney Fay et l'écrivain anglo-irlandais Shane Leslie.

"Coward"

(1913)

Pièce de théâtre

Commentaire

Cette troisième pièce de Fitzgerald fut produite par le "Elizabethan dramatic club" de St. Paul.

En septembre 1913, Fitzgerald entra à l'université de Princeton comme membre de la classe de 1917. Il y noua avec celui qui allait être sa «*conscience intellectuelle*» et qui allait devenir un éminent critique littéraire, Edmund Wilson (classe de 1916), une longue amitié. Il rencontra aussi John Peale Bishop (classe de 1917), qui allait devenir un poète respecté.

“Assorted spirits”
(1914)

Pièce de théâtre

Commentaire

Cette quatrième pièce de Fitzgerald fut produite par le “Elizabethan dramatic club” de St. Paul.

“Fie ! Fie ! Fi-Fi !”
(1914)

Spectacle

Commentaire

Pour ce premier spectacle du “Princeton Triangle Club”, Fitzgerald écrivit le texte et les paroles des chansons.

Le 4 janvier 1915, à St. Paul, Fitzgerald rencontra Ginevra King, une jeune fille de Lake Forest (Illinois), avec laquelle il noua une relation romantique.

“Shadow laurels”
(1915)

Pièce de théâtre

Commentaire

Cette première pièce de Fitzgerald à être publiée le fut dans “The Nassau literary magazine”.

"The ordeal"
(1915)

Nouvelle

Commentaire

Elle fut publiée dans “The Nassau literary magazine”. Elle fut plus tard réécrite sous le titre "**Benediction**".

Le 28 novembre 1915, Fitzgerald quitta Princeton pour le reste de sa première année.

“La sorcière rousse”

Nouvelle

Merlin Grainger, un petit libraire new yorkais, est envoûté par une jeune femme d'une beauté extrême, «*aux cheveux roux ombrés de violet*», qui semble toujours surgir pour semer le trouble dans sa vie amoureuse. Qui est-elle vraiment? Le fantôme d'une vie rêvée?

“La coupe de cristal taillé”

Nouvelle

Un amant éconduit a offert à la ravissante et riche Evie Piper «*un présent aussi dur, aussi beau, aussi vide, aussi transparent*» qu'elle, une coupe en cristal taillé «*aussi froide, aussi dure, aussi belle*». Mais une étrange malédiction pèse sur cette coupe, qui s'abat sur elle et sur sa famille. Elle en devient folle, «*des centaines de prismes, de cubes et d'éclats de cristal*» éparpillés autour de son corps tombé.

“The evil eye”

(1915)

Spectacle

Commentaire

Pour ce deuxième spectacle du “Princeton Triangle Club”, Fitzgerald écrit les paroles des chansons.

En septembre 1916, Fitzgerald revint à Princeton comme membre de la classe de 1918.

“Safety first”

(1916)

Spectacle

Commentaire

Pour ce troisième spectacle du “Princeton Triangle Club”, Fitzgerald écrit les paroles des chansons.

Le 26 octobre 1917, Fitzgerald quitta Princeton pour s'enrôler dans l'armée. Il fut nommé sous-lieutenant dans l'infanterie.

Le 20 novembre 1917, il se présenta à Fort Leavenworth au Kansas. Il commença à travailler sur un roman, “*The romantic egotist*”.

À la fin de février 1918, pendant une permission, il retourna à Princeton, où il termina un premier jet du roman qu'il envoya à Shane Leslie, qui en mai le présenta à l'éditeur Charles Scribner's Sons.

Le 15 mars 1918, il fut en garnison au Camp Zachary Taylor à Louisville, au Kentucky, puis, en avril, au Camp Gordon, en Georgie ; en juin au Camp Sheridan près de Montgomery, en Alabama.

En juillet, lors d'une soirée de danse au "country-club" de Montgomery, il rencontra la fille, belle, riche et excentrique, d'un juge de l'endroit, Zelda Sayre, qui venait d'obtenir son diplôme de la "Sidney Lanier High School", à Montgomery. Il tomba amoureux d'elle. Elle allait être le modèle de toutes les « *jeunes filles dorées* » de ses histoires.

En août 1918, "*The romantic egotist*" fut refusé par Scribners qui, en octobre, refusa aussi un manuscrit révisé.

Le 26 octobre 1918, le régiment de Fitzgerald s'installa au Camp Mills, à Long Island.

En novembre 1918, l'armistice fut signé et la guerre se termina avant que le régiment ait été envoyé outre-mer. Et, à la fin du mois, il retourna au Camp Sheridan.

En février 1919, Fitzgerald fut démobilisé. Fiancé sans cérémonie à Zelda Sayre, il vint à New York, travailla pour l'agence de publicité Barren Collier, et essaya sans succès de percer sur le marché des magazines.

À plusieurs reprises au cours du printemps 1919, il se rendit à Montgomery pour convaincre Zelda Sayre de l'épouser. En juin, elle rompit les fiançailles.

En juillet 1919, il quitta la publicité, fit la bringue et revint à St. Paul où il récrivit "*The romantic egotist*" tout en vivant chez ses parents au 599 Summit Avenue.

En septembre, fut publiée sa première nouvelle vendue à un magazine, "The smart set" :

"Babes in the woods"

(1919)

Nouvelle

Le 16 septembre 1919, Maxwell Perkins de Scribners accepta le roman que Fitzgerald avait récrit et qu'il avait intitulé "*This side of paradise*".

En novembre 1919, Fitzgerald devint le client de Harold Ober de l'agence littéraire Reynolds. Il vendit au "Saturday evening post" pour quatre cents dollars une nouvelle qui fut publiée le 21 février 1920 : "*Head and shoulders*". Mais furent d'abord publiées par "The smart set" :

"The debutante"

(Novembre 1919)

Nouvelle

"Porcelain and pink"

(Janvier 1920)

Nouvelle

"Benediction"

(Février 1920)

Nouvelle

"Dalrymple goes wrong"
(Février 1920)

Nouvelle

"Head and shoulders"
(1920)

Nouvelle

À la mi-janvier 1920, Fitzgerald rendit visite à Zelda Sayre à Montgomery ; leurs fiançailles furent renouées.

De mars à mai, "The Saturday evening post" publia :

"Myra meets his family"
(20 mars 1920)

Nouvelle

"The camel's back"
(24 avril 1920)

Nouvelle

"Bernice bobs her hair"
(1er mai 1920)

Nouvelle

"The ice palace"
(22 mai 1920)

Nouvelle

"The offshore pirate"
(29 mai 1920)

Nouvelle

"This side of paradise"

(26 mars 1920)

"L'envers du paradis"

Roman de 250 pages

Commentaire

Tableau de la vie à Princeton d'une jeunesse brillante, lassée, désillusionnée, le roman, à mi-chemin entre l'autobiographie, le document et le conte, fut le miroir dans lequel se reconnut « *une génération* » qui avait trouvé « *tous les dieux morts, les guerres déjà faites, les possibilités de foi dans l'homme bouleversées* ».

Au début du roman, le protagoniste Amory Blaine récite "Ulalume" tandis qu'il se promène à travers la campagne. Éléonore Savage l'appelle « *le garçon aux cheveux auburn qui aime "Ulalume"* ». Quand ils sont pris dans une tempête, Savage propose de jouer le rôle de Psyché tandis que Blaine récite le poème.

Le roman obtint un succès immédiat.

Après la parution de ce premier roman, Fitzgerald devint un prince des Années folles, période où l'on était avide de richesses, d'amusement, d'honneurs. Son roman lui ayant apporté suffisamment d'argent et une certaine célébrité, il put épouser Zelda Sayre. Le 3 avril 1920, ils se marièrent dans le presbytère de la cathédrale St. Patrick à New York. Alors commença pour le couple, qui, en mai, loua une maison à Westport, au Connecticut, non loin de New York, une vie brillante, exubérante, qui allait être l'objet d'une véritable légende. Entre 1920 et 1930, ils menèrent une « *dolce vita* » frénétique. Buvant infiniment, ils furent souvent à la une des journaux à cause de leurs frasques d'écervelés. Cependant, il travailla sur "The beautiful and damned" et gagna de l'argent en écrivant des nouvelles pour différents magazines. Il publia dans "The smart set" :

"May Day"

(Juillet 1920)

Nouvelle

Commentaire

C'est un texte naturaliste.

Le 10 septembre 1920 fut publié un premier recueil de nouvelles de Fitzgerald : "*Flappers and philosophers*".

En octobre, les Fitzgerald louèrent un appartement sur la 59e rue à New York. Il prit un bain dans la fontaine Pulitzer devant l'hôtel Le Plaza, scène qui apparut dans plusieurs de ses romans.

Le 3 mai 1921, suivis de bagages innombrables, ils partirent pour leur premier voyage en Europe : ils visitèrent l'Angleterre, la France et l'Italie. Fitzgerald fit partie, avec, en particulier, Hemingway, Gertrude Stein et Dos Passos, de la « *lost generation* », la « *génération perdue* », nom donné aux écrivains américains en rébellion contre les valeurs d'avant-guerre et dont beaucoup menaient une vie facile à Paris, et il écrivit sur des hommes et des femmes gais, fous, buveurs de gin, moralement et spirituellement déçus. Ils revinrent aux États-Unis à la fin juillet et déménagèrent à St. Paul.

Du 21 septembre 1921 au mois de mars 1922, "Metropolitan magazine" publia en feuilleton :

"The beautiful and damned"

(1921)

"Les heureux et les damnés"

Roman

Un artiste et sa femme, victimes de leur vie dissipée, sont inquiets.

Commentaire

Cette étude du rêve et du désenchantement est très autobiographique.

Le roman fut publié en volume le 4 mars 1922.

Le 26 octobre 1921 naquit Scottie, la fille des Fitzgerald.

Le 2 avril 1922, Zelda Fitzgerald fit sa première publication commerciale dans "The New York tribune" avec "*Friend husband's latest*," une critique ironique des "*Heureux et les damnés*".

"The diamond as big as the Ritz"

(juin 1922)

"Le diamant gros comme le Ritz"

Nouvelle de 46 pages

Un jeune Américain est invité par un riche camarade de collège à passer l'été chez lui dans l'Ouest. Son père est l'homme le plus riche du monde car il possède une montagne qui est un énorme diamant. Mais il a dû s'isoler du monde pour en profiter. John tombe amoureux de la soeur de son camarade et ils décident de s'enfuir : elle veut être pauvre et libre. Ils le font la nuit même où le château est attaqué par des aviateurs et où le père tente de conclure un marché avec Dieu avant de disparaître.

Commentaire

La nouvelle parut dans "The smart set".

Elle figura dans l'anthologie "*Les vingt meilleures nouvelles américaines*".

"Tales of the jazz age"

(22 septembre 1922)

"Les enfants du jazz"

Recueil de nouvelles

"The curious case of Benjamin Button"

Nouvelle

Bébé, Benjamin Button a le visage fripé d'un vieillard. Abandonné en 1918 par son père sur le seuil d'un hospice, le jeune grabataire fait ses premiers pas en fauteuil roulant et grandit au milieu d'octogénaires qui disent adieu à la vie. La seule enfant de son âge (mais quel âge a-t-il?) à lui prêter attention est la petite Daisy, qui rend visite à sa grand-mère et se cherche un camarade de jeu. Mais

les amours enfantines sont interdites à ce nain racorni. Il survit pourtant et le voilà à vingt ans avec l'air de n'en avoir plus que soixante. Dépuçelage, guerre, premier baiser romantique échangé avec une étrangère à cinquante-cinq ans : la vie à l'envers, sens dessus dessous... Quand, après la guerre, Daisy est devenue une belle danseuse qui ne pense qu'à s'amuser, Benjamin en est à une petite quarantaine et à une allure de père de famille. Mais leurs courbes divergent, l'une en plein essor, l'autre en plein déclin, et leurs trajectoires vont se croiser. Pour combien de temps? Un homme est né vieux puis ne fait que rajeunir.

Commentaire

La nouvelle donne le sentiment tragique du temps qui passe et qu'on ne peut retenir, d'une vie qui s'écoule vers un inexorable point de chute.

En 2008, elle a été adaptée au cinéma, avec Brad Pitt et Cate Blanchett.

Commentaire sur le recueil

Les nouvelles sont des fables sociales où Fitzgerald dressait un tableau des États-Unis des années folles. Dans chacune de ces histoires, un objet ou une personne mystérieux vient perturber la quiétude d'une famille de la «middle class».

À la mi-octobre 1922, les Fitzgerald louèrent une maison à Great Neck, sur Long Island, et se lièrent avec Ring Lardner. Apparurent les premiers signes de l'effondrement : les difficultés financières et émotives de Frank, les symptômes de la maladie mentale de Zelda.

"Winter dreams"
(décembre 1922)

Nouvelle

Commentaire

Elle fut publiée dans "Metropolitan magazine".

Elle allait se retrouver dans "Gatsby le magnifique".

"The vegetable"
(27 avril 1923)

Pièce de théâtre

Commentaire

C'est une pièce satirique.

Représentée le 19 novembre 1923 à Atlantic City, au New Jersey, elle connut l'échec.

"How to live on \$36,000 a year"
(5 avril 1924)

Essai

Commentaire

Cet essai humoristique fut publié dans "The Saturday evening post".

En mai 1924, les Fitzgerald firent leur deuxième voyage en Europe, visitèrent Paris. En juin, ils s'installèrent à la Villa Marie, à Valescure. Au cours de l'été, ils rencontrèrent à Cap d'Antibes, où ils séjournèrent à l'Hôtel "Belles rives", des Américains expatriés, Gerald et Sara Murphy. Zelda Fitzgerald eut une aventure avec l'aviateur français Édouard Jozan.

"Absolution"
(1924)

Nouvelle

Commentaire

Elle fut publiée dans "The American Mercury".
Elle allait se retrouver dans "Gatsby le magnifique".

"The sensible thing"
(1924)

Nouvelle

Commentaire

Elle fut publiée dans "Liberty".
Elle allait se retrouver dans "Gatsby le magnifique".

Au cours de l'été et de l'automne 1924, Fitzgerald termina et révisa une première version de "The great Gatsby".

En octobre, il écrivit à Perkins au sujet d'un jeune écrivain américain prometteur dont une œuvre avait été publiée à Paris : Ernest Hemingway.

À la fin octobre, les Fitzgerald séjournèrent à Rome, où il révisa les épreuves de "The great Gatsby".

En février 1925, ils séjournèrent à Capri.

Fut enfin publié :

"The great Gatsby"
(10 avril 1925)
"Gatsby le magnifique"

Roman de 150 pages

Dans la banlieue résidentielle de New York qu'est Long Island, dans les années vingt, Jay Gatsby, qui vient de l'Ouest, a un passé mystérieux et un présent douteux : «bootlegger», il aurait fait fortune en profitant de la Prohibition à Broadway. Pour satisfaire son rêve obsessif d'opulence, il donne d'extravagantes réceptions qui lui permettent de retrouver l'aristocratique Daisy Buchanan pour laquelle il nourrit une passion ancienne et qui lui fait croire qu'elle est sur le point de quitter son mari,

Tom, homme violent et infidèle. Mais, avide, stupide et sans cœur, elle n'en fait finalement rien, et Gatsby ne vit que l'espace d'un été son amour pour elle, perdant même la vie «*pour avoir entretenu trop longtemps ce rêve unique*». On le retrouve noyé dans sa piscine.

Commentaire

Fitzgerald a fait de cette histoire cynique mais poignante d'une passion romantique et destructrice, narrée par le personnage innocent qu'est Nick Carraway, une oeuvre magique, subtilement suggestive, à haute teneur symbolique, animée du mouvement imperceptible qu'il imprimait à tout ce qu'il décrivait, sentait, voyait, goûtait, de l'allure libre avec laquelle il saisissait l'invisible membrane qui colore une époque. C'est son livre le plus dense et le plus accompli, son chef-d'oeuvre.

Les lecteurs sont toutefois partagés à son égard car, derrière la façade de clinquant, se révélait un monde sordide. Il donna la représentation parfaitement stylisée d'une époque et d'une génération consumée par le goût de l'excès (alcool, vitesse, mœurs). Il fit un tableau dévastateur de l'«*American dream*» qui évalue le succès et l'amour en fonction de l'argent ; il dénonça le malaise profond de l'«*American way of life*» qui oublie les vraies valeurs et se perd dans une sorte de fuite en avant. Gatsby était l'incarnation de ce qu'étaient devenus les États-Unis, une nation qui avait sacrifié son être au profit du paraître.

Mais, rétrospectivement, le roman s'impose par sa modernité.

Avec "*Gatsby le magnifique*", Fitzgerald atteignit le sommet de la célébrité.

Fin avril 1925, les Fitzgerald revinrent à Paris. En mai, Fitzgerald rencontra Ernest Hemingway au "Dingo bar", à Montparnasse. Ils étaient très différents, et Fitzgerald confia : «*Un jour, j'ai eu une conversation avec Hemingway et je lui ai dit, contre ce qui paraissait logique à l'époque, que j'étais la tortue et qu'il était le lièvre*».

Au cours de l'été, il commença la préparation du roman qui allait devenir "*Tender Is the night*".

Les Fitzgerald passèrent le mois d'août à Cap d'Antibes, puis revinrent à Paris.

"The rich boy"

(janvier-février 1926)

Novella

Commentaire

Elle fut publiée dans deux numéros de "*The red book magazine*".

Le 2 février 1926, l'adaptation théâtrale de "*The great Gatsby*" par Owen Davis fut créée à Broadway ; elle eut 113 représentations et servit de base à un film muet en 1926.

Le 26 février 1926 fut publié "*All the sad young men*", troisième recueil de nouvelles.

En mars 1926, les Fitzgerald louèrent une villa à Juan-les-Pins.

"How to waste material : A note on my generation"

(mai 1926)

Essai

Commentaire

C'était un commentaire de "*In our time*" (1925) de Hemingway. Il fut publié dans "The bookman".

En décembre 1926, les Fitzgerald revinrent aux États-Unis. Ils passèrent les mois de janvier et de février 1927 à Hollywood où il travailla pour United Artists sur "*Lipstick*", film qui ne fut pas produit. Ils se lièrent à l'actrice Lois Moran. En mars, ils déménagèrent à Wilmington, au Delaware, où ils louèrent "Ellerslie". Zelda commença à prendre des leçons de ballet. En avril 1928, ils firent leur troisième voyage en Europe, passant l'été et le début de l'automne à Paris. Zelda intensifia sa formation en danse en travaillant à Paris avec le professeur Lubov Egorova.

"The scandal detectives"

(28 avril 1928)

Nouvelle

Comparaison

Ce fut la première de la série de huit nouvelles consacrées à Basil Duke Lee. Elle fut publiée dans "The Saturday evening post".

Le 7 octobre 1928, les Fitzgerald revinrent aux États-Unis et à "Ellerslie".

En mars 1929, ils firent leur quatrième voyage en Europe, vécurent à Paris jusqu'en juin, passèrent l'été à Cannes, et revinrent à Paris en octobre.

"The last of the belles"

(2 mars 1929)

Nouvelle

Commentaire

Elle fut publiée dans "The Saturday evening post".

En juillet 1929, Zelda Fitzgerald publia, dans "College humor", "*The original follies girl*", en l'attribuant à "Zelda and F. Scott Fitzgerald". Ce fut la première d'une série de nouvelles qu'elle écrivit pour ce magazine.

"First blood"

(5 avril 1930)

Nouvelle

Commentaire

Ce fut la première des cinq nouvelles de la série consacrée à Josephine Perry. Elle fut publiée dans "The Saturday evening post".

Les années trente allaient être, pour Fitzgerald et Zelda, celles des lendemains difficiles, des ennuis financiers pour lui et des progrès de la schizophrénie pour elle. En effet, souffrant de sa première dépression nerveuse, elle fut hospitalisée, du 23 avril au 11 mai 1930 dans une clinique de Malmaison dans les environs de Paris, et en assumait les frais. Le 22 mai, elle fut transférée à la clinique de Val-Mont à Glion, en Suisse, puis, le 5 juin, à la clinique Prangins à Nyon, toujours en Suisse. Au cours de l'été et de l'automne, Fitzgerald fit des allers et retours entre Paris et la Suisse ; puis il s'établit à Lausanne. Ces séjours et ces soins coûteux accentuèrent l'énormité des dettes contractées par le couple.

Oublié, vieilli, en proie à l'alcoolisme, Fitzgerald essaya désespérément de retrouver le génie créatif de sa jeunesse.

"One trip abroad"

(11 octobre 1930)

Nouvelle

Commentaire

C'est l'histoire d'un couple d'Américains dont la relation se détériore en Europe. Elle fut publiée dans "The Saturday evening post".

Le 26 janvier 1931, le père de Fitzgerald mourut. Il se rendit seul aux États-Unis pour assister à ses funérailles. En février, il revint en Europe et fit de nouveau des allers et retours entre Paris et la Suisse.

"Babylon revisited"

(21 février 1931)

('Retour à Babylone')

Nouvelle

Un alcoolique fait des efforts afin de pouvoir reprendre la garde de sa petite fille de neuf ans.

Commentaire

Cette nouvelle nettement autobiographique est une des plus importantes de Fitzgerald. La nostalgie, la présence obsédante du passé en forment le tissu narratif. La Babylone auquel renvoie le titre, c'est le Paris des années 20, celui d'Hemingway, que ce dernier évoqua si magnifiquement dans "Paris est une fête". Le personnage central de la nouvelle nous permet d'entrer dans un monde de lendemain de fête, un monde de la défaite.

Elle fut publiée dans "The Saturday evening post".

"Emotional bankruptcy"

(15 août 1931)

Nouvelle

Commentaire

C'est une importante nouvelle de la série consacrée à Josephine Perry.
Elle fut publiée dans "The Saturday evening post".

Le 15 septembre 1931, Zelda Fitzgerald obtint son congé de la clinique Prangins. Peu après, les Fitzgerald revinrent pour toujours aux États-Unis et louèrent une maison à Montgomery.

"Echoes of the jazz age" (novembre 1931)

Essai

Commentaire

Il fut publié dans "Scribner's magazine".

En novembre et décembre 1931, Fitzgerald fit seul un deuxième séjour à Hollywood pour y travailler sur l'adaptation d'un roman de Katherine Brush, "*Red-headed woman*", dont la Metro-Goldwyn-Mayer voulait faire un film. Mais son scénario fut rejeté par le producteur Irving Thalberg, qui trouva qu'il prenait l'histoire trop sérieusement, et la confia à Anita Loos qui la récrivit sur un ton plus léger et plus comique.

Tôt en 1932, il prépara la version Dick Diver de "*Tender is the night*".

En janvier 1932, les Fitzgerald se rendirent à St. Petersburg, en Floride, où Zelda subit un deuxième accès nerveux. Le 12 février, elle entra à la clinique psychiatrique Phipps de l'hôpital Johns Hopkins de Baltimore. En mars, elle y termina la première version de son roman, "*Save me the waltz*" ("*Accordez-moi cette valse*"). Le 20 mai, Fitzgerald loua "La Paix" à Towson, au Maryland, dans les environs de Baltimore, où il écrivit la plus grande partie de "*Tender is the night*". Le 26 juin, Zelda put quitter la clinique et vint à "La Paix".

"Crazy Sunday" (octobre 1932)

Nouvelle

Commentaire

Elle porte sur Hollywood.
Elle fut publiée dans "The American Mercury".

Le 7 octobre 1932 fut publié "*Save me the waltz*".

Du 26 juin au 1er juillet 1933 fut présentée à Baltimore, par les "Vagabond junior players", une pièce de Zelda Fitzgerald : "*Scandalabra*".

"Ring"
(11 octobre 1933)

Essai

Commentaire

Fitzgerald rendit hommage à son ami, Ring Lardner.
Le texte fut publié dans "The new republic".

En décembre 1933, Fitzgerald loua une maison à Baltimore.
De janvier à avril 1934, parut en quatre numéros du "Scribner's magazine", avant d'être publié en volume le 12 avril 1934 :

"Tender is the night"
(1934)
"Tendre est la nuit"

Roman de 340 pages

Dans les années trente, Rosemary Hoyt, célèbre actrice américaine de dix-huit ans, passe quelques jours sur la Côte d'Azur avec sa mère. Elle y rencontre d'autres Américains qui sont riches et vivent en France, formant une sorte de colonie mondaine. Elle lie plus particulièrement connaissance avec un couple très admiré, presque adulé de tous, formé de Nicole, qui est immensément riche, et de Dick Diver. Elle reconnaît en ce dernier l'homme idéal : beau, spirituel, plein d'assurance et de courtoisie. Une fête somptueuse est organisée par ce couple dans la villa "*Diana*" qu'ils louent chaque année. Troublant l'entrain de la soirée, un incident se produit : Nicole disparaît, suivie de Dick, et une commère qui les a suivis jusque dans la salle de bains répand une rumeur désagréable à leur sujet sans toutefois révéler la teneur de l'incident. De farouches défenseurs des Diver, en particulier Tommy Barban, qui voue un véritable culte à Nicole, conspuent l'indiscrette, et l'incident est clos. Rosemary suit la joyeuse bande de ces riches Américains dans de folles escapades, à Paris, à Deauville où se succèdent soupers fins, bals, beuveries, luxueux achats faits par Nicole dont la fortune est immense et qui comble ses amis de cadeaux. Rosemary est amoureuse de Dick, et ce sentiment est largement partagé, mais il ne cède que très peu aux avances de la jeune actrice et lui fait promettre que Nicole n'en saura jamais rien car leur relation conjugale est très solide mais complexe. Les agissements excentriques du groupe leur attirent parfois des démêlés avec la police, mais tout s'arrange généralement parce que ce petit monde est fortuné et que la France tient aux bonnes relations avec les États-Unis. Cependant, un incident plus grave provoque un drame : le cadavre d'un Noir américain est trouvé un jour dans la chambre de Rosemary. Affolée, elle a recours à l'aide des Diver. Dick emballe le corps dans une couverture et le transporte dans le couloir de l'hôtel, déchargeant Rosemary d'une responsabilité grave et injuste. Mais Nicole, fortement impressionnée, passe par une véritable crise de folie dans sa salle de bains dont elle défend l'accès à quiconque. Rosemary fait alors le rapprochement avec le «*mystère*» de la Côte d'Azur, comprend que les Diver vivent quelque chose de grave, et les quitte immédiatement.

La deuxième partie du roman se situe une dizaine d'années auparavant. Dick Diver fait son stage de psychiatrie à Zurich, dans une clinique réputée. Une malade, Nicole Warren, s'attache à lui. Le directeur de la clinique estime que ce «*transfert*» très positif pourrait être un facteur de guérison pour cette personne dont il lui raconte l'histoire : amenée à la clinique à l'âge de dix-huit ans en pleine schizophrénie parce que son père l'a violée à l'âge de treize ans (ce qui le harcèle de remords et de honte), Nicole ne supportait plus l'approche d'un homme. Dick Diver la voit souvent, elle semble guérie, parle de l'Amérique, lui fait entendre de la musique, respire le charme et la beauté ; elle est

évidemment amoureuse du jeune médecin, et celui-ci doit reconnaître qu'insensiblement, il partage ce sentiment ; ses maîtres et collègues le mettent en garde : une union entre un médecin et sa patiente serait vouée à l'échec. Dick tente de prendre ses distances, il fait du sport, voyage, écrit, mais lorsqu'il revoit Nicole, il sait qu'il a besoin lui-même de son amour. Ils se marient, ont deux enfants, s'installent sur la Côte d'Azur, vivant des revenus énormes de Nicole et un peu des écrits scientifiques de Dick. C'est à cette époque que Rosemary fait leur connaissance.

La troisième partie se situe après le départ de Rosemary. Les Diver redescendent sur la Côte. Dick est très mal à l'aise, inquiet pour la santé de Nicole et amoureux fou de Rosemary. Mais il combat cet amour, tout en ressentant petit à petit le poids de l'oisiveté et de la dépendance financière vis-à-vis de Nicole. Franz, un collègue psychiatre, lui propose une association en vue de reprendre une clinique pour riches Américains dépressifs dans le Valais. C'est Nicole et sa sœur qui proposent le financement. Dick accepte parce qu'il sent que leur vie tourne à vide. Au début, tout se passe bien : Dick applique des théories modernes (on parle déjà beaucoup de Freud, de Jung), Nicole décore les chambres en fonction des cas. Un incident vient tout perturber : à la suite d'une jalousie injustifiée, la jeune femme refait une crise, une fugue et provoque un accident de voiture avec les enfants. Dick est amer, déçu. Il s'éloigne, tente de retrouver son équilibre en Italie où il se met à boire plus que de raison. À son retour à la clinique, Nicole va beaucoup mieux, mais Franz a perdu confiance en son associé et rompt l'association. Le couple s'installe à nouveau à la villa "Diana". Mais tout a changé : leur relation est tendue, leurs anciens amis, même Rosemary, rejettent Dick qui, brisé intérieurement, boit de plus en plus. Nicole elle-même, définitivement guérie, se détache de celui qui a trop joué un rôle de protecteur, et elle désire devenir adulte et indépendante. L'arrivée de Tommy Barban, un ami de la première heure, toujours amoureux de Nicole, précipite la rupture. Au cours d'une entrevue à trois, Nicole annonce sa volonté de divorcer et d'épouser Tommy ; l'étape de sa vie avec Dick est terminée. Des nouvelles de celui-ci leur parviennent de loin en loin : il s'est installé successivement dans divers endroits des États-Unis comme généraliste, mais sans grand succès. Être prestigieux et admiré de tous, il s'est fêlé de l'intérieur en quelques années.

Commentaire

Ce roman, le plus abouti après "Gatsby le magnifique", qui fut extrêmement travaillé (le manuscrit original comptait 400 000 mots : n'en est resté que le mince roman que nous connaissons), reprenait les grands thèmes de Fitzgerald : le bonheur et la prodigalité, le charme et l'argent, exprimés avec une sobre nostalgie. Il montrait la lente désagrégation d'un ménage et d'une conscience. « *Toute vie est un processus de démolition* » : ces paroles de Scott Fitzgerald caractérisent bien le roman. Il est largement autobiographique : cette histoire n'est pas sans rappeler celle du couple que Fitzgerald formait avec Zelda Sayre, mais on peut y voir aussi le couple de Gerald et Sarah Murphy, Américains qui, eux aussi, faisaient partie de la «lost generation». Dans les deux cas, les membres du couple se trouvaient à la fois dans l'impossibilité de vivre sans l'autre, parce qu'il apportait la substance vitale, mais aussi, paradoxalement, se détruisaient mutuellement, la souffrance de cette passion exclusive finissant par abîmer le couple. Nicole, la principale héroïne, est mentalement malade (schizophrène) comme l'était Zelda. Cependant, les causes de cette démence diffèrent de la fiction à la réalité : dans le roman, c'est un inceste qui est la cause tandis que, dans la vie de Zelda, plusieurs éléments semblent être à l'origine : la vie désordonnée du couple, l'alcoolisme, le manque d'affirmation personnelle. Autre différence : Nicole guérit et c'est la vie de son mari qui se désagrège, tandis que Zelda était incurable. C'est dans cette optique, on peut le supposer du moins, que Fitzgerald a fait du héros un médecin psychiatre déçu de son métier. Il valorisa énormément la femme, décrivit sa beauté avec des mots uniques, avec tendresse et compréhension, fait rare à l'époque dans la littérature américaine où, généralement, on négligeait ou méprisait la femme.

"*Tendre est la nuit*" fut reçu froidement, même si, plus tard, on le considéra comme un grand roman.

Après la publication de *“Tendre est la nuit”*, Fitzgerald connut une fêlure profonde, une difficulté à écrire des proses que colore une «*touche de désastre*», survécut vaille que vaille en étant scénariste à Hollywood.

Le 12 février 1934, Zelda Fitzgerald subit sa troisième crise et retourna à la clinique Phipps avant d’être transférée, en mars 1934, à la “Craig House”, à Beacon, dans l’État de New York. Du 29 mars au 30 avril 1934, une exposition de ses peintures eut lieu à New York à la galerie Cary Ross et à l’hôtel Algonquin. Le 19 mai, elle fut transférée à l’hôpital Sheppard-Pratt à Towson, dans le Maryland.

Le 20 mars 1935 fut publié le quatrième et dernier recueil de nouvelles de Fitzgerald : *“Taps at Reveille”* (*“Extinction des feux à la diane”*).

Au cours de l’été 1935, il séjourna à “The Grove Park inn”, à Asheville, en Caroline du Nord. En septembre, il loua un appartement à Baltimore. En novembre et décembre, il vécut à Hendersonville, en Caroline du Nord, où il commença à écrire les essais plus tard réunis dans *“The crack-up”* (1945). Il revint à Baltimore à la fin de décembre.

Furent publiés dans “Esquire” :

“The crack-up”

(février 1936)

“La fêlure”

(posthume, 1945)

Recueil de seize nouvelles

Commentaire

Elles sont toutes autobiographiques car Francis Scott Fitzgerald n’écrivait en somme que sur lui-même. Il y parla de son alcoolisme et de sa difficulté à écrire.

“Basil et Joséphine”

Nouvelle

Commentaire

La nouvelle peint les émois adolescents de la bonne société de l’époque

“Vivre de rien”

Nouvelle

Commentaire

C’est un monument de drôlerie et de finesse.

"La fêlure"

Nouvelle

Fitzgerald y mit en scène sa difficulté à écrire : « C'est bon, répondit Scott. Je vais écrire tout ce que je peux écrire sur le fait que je ne peux pas écrire. »

"Pasting it together"

(mars 1936)

Essai

"Handle with care"

(avril 1936)

Essai

Le 8 avril 1936, Zelda Fitzgerald fut transféré à l'hôpital Highland à Asheville, en Caroline du Nord. En juillet 1936, Fitzgerald séjourna de nouveau à "The Grove Park inn", à Asheville. En août 1936 furent publiées dans "Esquire" "Les neiges du Kilimandjaro" d'Hemingway qui mentionnait le « pauvre Scott Fitzgerald ». Dans le même numéro parut, de Fitzgerald :

"Afternoon of an author"

(1936)

"L'après-midi d'un écrivain"

Nouvelle

L'écrivain recule sans arrêt l'heure de travailler et finit par se soûler

En septembre 1936, Mollie McQuillan Fitzgerald, la mère de Fitzgerald mourut à Washington. Scottie Fitzgerald entra à l'école Ethel Walker dans le Connecticut. En janvier 1937, Fitzgerald s'établit à Tryon, en Caroline du Nord.

"Trouble"

(6 mars 1937)

Nouvelle

Commentaire

La nouvelle, la dernière que Fitzgerald ait écrite, parut dans "The Saturday evening post".

En juillet 1937, Fitzgerald fit un troisième voyage à Hollywood. Il obtint un contrat de six-mois avec la Metro-Goldwyn-Mayer pour mille dollars par semaine. Il vécut au "Garden of Allah", un hôtel de Sunset Boulevard. Le 14 juillet 1937, il rencontra Sheila Graham, dont il tomba amoureux.

De juillet 1937 février 1938, il travailla avec E. E. Paramore sur le scénario de "*Three comrades*".

"Early success"
(octobre 1937)

Essai

Commentaire

Il fut publié dans "American cavalcade".

En décembre 1937, le contrat de Fitzgerald avec la Metro-Goldwyn-Mayer fut renouvelé pour une année, à raison de mille deux cent cinquante dollars par semaine. De février 1938 à janvier 1939, il travailla sur des scénarios pour "*Infidelity*", "*Marie Antoinette*", "*The women*" et "*Madame Curie*", mais ils ne furent pas utilisés. En avril 1938, il s'installa dans un bungalow à Malibu Beach.

En septembre 1938, Scottie Fitzgerald entra à Vassar College.

En novembre 1938, Fitzgerald s'établit à Encino, en Californie. Mais, en décembre, son contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer ne fut pas renouvelé. En janvier 1939, il travailla brièvement sur le film de David O. Selznick, "*Gone with the wind*". Du 10 au 12 février, il fut, avec le scénariste Budd Schulberg, à Dartmouth College pour travailler sur le scénario de "*Winter carnival*" : ils furent tous les deux congédiés pour ivresse.

De mars 1939 à octobre 1940, Fitzgerald fut un collaborateur indépendant des studios de la "Twentieth Century-Fox", de "Universal", de "Goldwyn-Mayer" et de "Paramount". Mais ses scénarios ne furent pas produits.

À l'été 1939, Fitzgerald prépara un roman au sujet de Hollywood, "*The love of the last Tycoon : a western*". En juillet, il rompit avec son agent de toujours, Harold Ober, quand il refusa de reprendre sa pratique d'avancer de Largent sur des histoires non écrites ou non vendues. En septembre, il essaya sans succès de vendre à Collier's les droits de feuilleton sur son roman en cours. En décembre, fut publié dans "Esquire" :

"The lost decade"
(1939)

Nouvelle

Un homme est resté ivre pendant dix ans

"Pat Hobby's Christmas wish"
(janvier 1940)

Nouvelle

Comparaison

C'était la première nouvelle d'une série de dix-sept consacrées à un écrivain de Hollywood.

Elles témoignent des années de désenchantement de Fitzgerald.

Elle fut publiée dans "Esquire". En 1962, elle parut en France sous le titre de "*Histoires de Pat Hobby*".

De mars à août 1940, Fitzgerald travailla, pour Lester Cowan, sur "*Cosmopolitan*," un scénario basé sur sa nouvelle de 1931 "*Babylon revisited*". Mais il ne fut pas produit.

À la mi-avril 1940, Zelda obtint son congé de l'hôpital Highland. Elle allait, pour le reste de sa vie, vivre chez sa mère, à Montgomery, mais occasionnellement revint à l'hôpital.

En mai 1940, Fitzgerald déménagea dans un appartement à Hollywood.

Le 21 décembre 1940, malade, coupé du monde, et dans le dénuement, se suicidant à l'irlandaise par l'alcool, il subit une crise cardiaque et mourut dans l'appartement de Sheilah Graham, 1443 North Hayworth Avenue, à Hollywood. Le 27 décembre 1940, il fut inhumé au cimetière Union de Rockville, au Maryland.

Il mourut méprisé, diffamé.

Le 27 octobre 1941, fut publié par Scribners :

"The last tycoon"
(posthume, 1941)
("*Le dernier nabab*")

Roman

Monroe Stahr, producteur de films à Hollywood, s'entoure d'un empire, superbe et immatériel, comme la plupart des produits du rêve. Sa vie est bouleversée par son attachement à une jeune étrangère ressemblant à sa femme décédée.

Commentaire

Le roman, dont le chapitre VI resta inachevé, est l'analyse de l'échec d'un homme de génie, et fait presque figure de testament.

Le roman a été adapté au cinéma par Elia Kazan (1976) qui, avec Robert De Niro et Jeanne Moreau, en a fait une somptueuse méditation en clair-obscur sur Hollywood.

En novembre 1947, Zelda retourna à l'hôpital Highland où, le 10 mars 1948, elle trouva la mort dans un incendie. Le 17 mars 1948, elle fut inhumée avec Frank Scott Fitzgerald au cimetière Union de Rockville.

"Bits of paradise"
(posthume, 1973)
"Éclats du paradis"

Recueil de nouvelles

"The price was high"
(posthume, 1979)
"Fleurs interdites"

Recueil de nouvelles

Homme atypique, brillant et si malheureux, Francis Scott Fitzgerald, considéré comme l'interprète des « années folles », est longtemps resté prisonnier de sa légende de personnage emblématique au point de faire oublier le créateur. On se plaît à ne retenir généralement de lui que le destin flamboyant, à ne voir en lui qu'un enchanteur de grande classe qui obtint très vite un succès à l'américaine, qui connut la célébrité, qui exigea pendant un certain temps des cachets fabuleux, qui était doté d'une grande facilité alors qu'il fut un bûcheur.

En fait, avec la sincérité qui transparait dans tout ce qu'il écrit, il a tracé sa propre trajectoire, et elle est allée de l'euphorie au désespoir. Et, même dans les plus faibles et les plus accommodantes de ses fictions, perce une angoisse, un mal de vivre constants.

Dès ses premières œuvres, il manifesta un puissant besoin d'affirmation, qui était aussi un besoin de revanche ; il exprima à la fois son admiration et sa détestation du monde des riches. Et, se brûlant à un amour consumant, passant par les affres de l'alcoolisme, constamment aux prises avec des problèmes d'argent causés par son train de vie extravagant, il connut tout de suite connu l'ombre du désenchantement, l'attirance pour l'autodestruction.

Alors que, fils spirituel d'Henry James, il a introduit dans ses romans un nouveau personnage : la femme romanesque et cultivée, des lectrices féministes lui ont reproché d'avoir étouffé le talent de Zelda.

Il apparaît incontestablement comme l'un de ceux qui ont tenté d'embrasser l'expérience américaine dans sa totalité, de montrer les extrêmes du rêve américain tels qu'ils se succédèrent pendant l'entre-deux-guerres,

Si l'on tient son "*Gatsby le magnifique*" pour l'un des romans les plus importants, on est parfois tenté de négliger les cent soixante nouvelles qu'il écrivit pour des revues et des magazines. Il y montra son art de faire court sans renoncer à la densité du contenu. Les dialogues y sont d'une justesse imparable. Dans sa prose, chaque détail, chaque image, chaque objet, acquiert la forme d'un symbole. Il posséda, comme aucun autre romancier avant lui, la capacité de rendre dans un langage poétique et parfaitement nuancé des particularités de l'expérience américaine, dans sa dimension romantique profonde.

Aussi est-il considéré comme l'un des plus grands écrivains américains, qui a écrit quelques-unes des pages les plus denses et les plus parfaites de la littérature américaine du XXe siècle.

André Durand

Faites-moi part de vos impressions, de vos questions, de vos suggestions !

[Contactez-moi](#)